veau ces partis et desg roupements centristes de gauche, y compris le SAP et l'OSP vers la L.C.I., car c'est précisément dans le secteur centriste du mouvement ouvrier que croîtra la IV° Internationale. Le nouvel afflux sera indubitablement beaucoup plus large et plus fort et non seulement renforcera l'idée de la IV° Internationale, mais aussi concourra sérieusement à sa création effective. Notre perspective doit être celle d'une lutte idéologique impitoyable pour que la montée future se concentre effectivement autour de la IV° Internationale. Il serait tout à fait erronnée et non-révolutionnaire de nous laiser guider par la situation actuelle de nos alliés centriste de gauche. La IV° Internationale ne se développera qu'en avançant et en reculant, en flux et reflux. Ses possibilités historiques sont extraordinaires.

Malgré leur pas en arrière considérable, le SAP et l'OSP ne désirent pas apparemment la rupture définitive avec nous. Ils ont peur de nous, car nous avons une plate-forme et une ligne qui les empêche d'eterniser leur propre confusion. Mais ils ont peur aussi de rompre avec la LCI. De toute façon, il n'est pas de notre intérêt de forcer une rupture sans devoir pour cela nous départir de notre porlitique et de la critique rigoureuse de nos alliés centristes dans le Bloc des Quatre. S'il apparaissait, entre temps, qu'une rupture soit inévitable - mais, naturellement, même dans ce cas, provisoire seulement jusqu'à un nouveau afflux- il serait de notre tâche de veiller à ce qu'elle s'accomplisse sur un plan politique et non d'organisation, comme le SAP et l'OSP essaient de le faire. C'est pourquoi toute notre presse internationale doit mener une campagne systématique et continuelle contre le SAP et l'OSP. L'un des points centraux de cette critique doit être la question de la NAP (voir entre autres, l'article dans Unser Wort), et la question du Bureau de Londres-Amsterdam. De même, il faut montrer que ce furent le SAP et l'OSP qui avaient lésé nos décisions communes pour la création d'une Commission permanente, d'un bulletin de discussion, etc. A la Préconférence des Quatre fin décembre I933 une conférence commune pour fin février avait été prévue. Mais lorsque nous combattions pour la convocation de la Conférence au commencement de mars, le SAP et l'OSP déclarèrent que la convocation de la conférence n'avait un sens qu'à condition, pour nous absolument inacceptable, de la participation de la LCI au Bureau de Londres. De cette condition ils ont fait aussi dépendre l'édition du bulletin. De cette façon tout travail pratique a été saboté et le bloc des Quatre est aujourd'hui une pure fiction. - Il y avait aussi la possibilité de la création d'un périodique en langue allemande pour la IV° Internationale. G., ancien membre du parti allemand, disposait de fonds et voulait fonder une revue au-dessus des partis. Des membres de la LCI l'ont presque convaincu de la nécessité d'une revue sur la base de la Déclaration des Quatre. Il a fait dépendre sa décision de l'attitude du SAP. Le SAP, persévérait dans son idée d'une revue au-dessus des partis avec une invitation des brandlériens dans la rédaction et, ainsi en fin de compte, rien n'a réussi.

CONCLUSIONS.

Pendant la période de travail du S.I. actuel, d'importantes organisations de masse ont été poussées vers nous: en Hollande, Pologne, Amérique Latine. D'autres anciennes sections se sont bien développées (USA Allemagne, France et sa Jeunesse).Même la crise dans les sections anglaise et grecque ont un caractère positif, car elles ont mis fin à un certain engourdissement politique et à leur isolement du S.I. Dans ce sens les résultats sont bien satisfaisants.

Malgré cela il n'existe aucune raison pour un faux optimisme. Il existe sans doute suffisamment d'éléments pour une organisation inter-